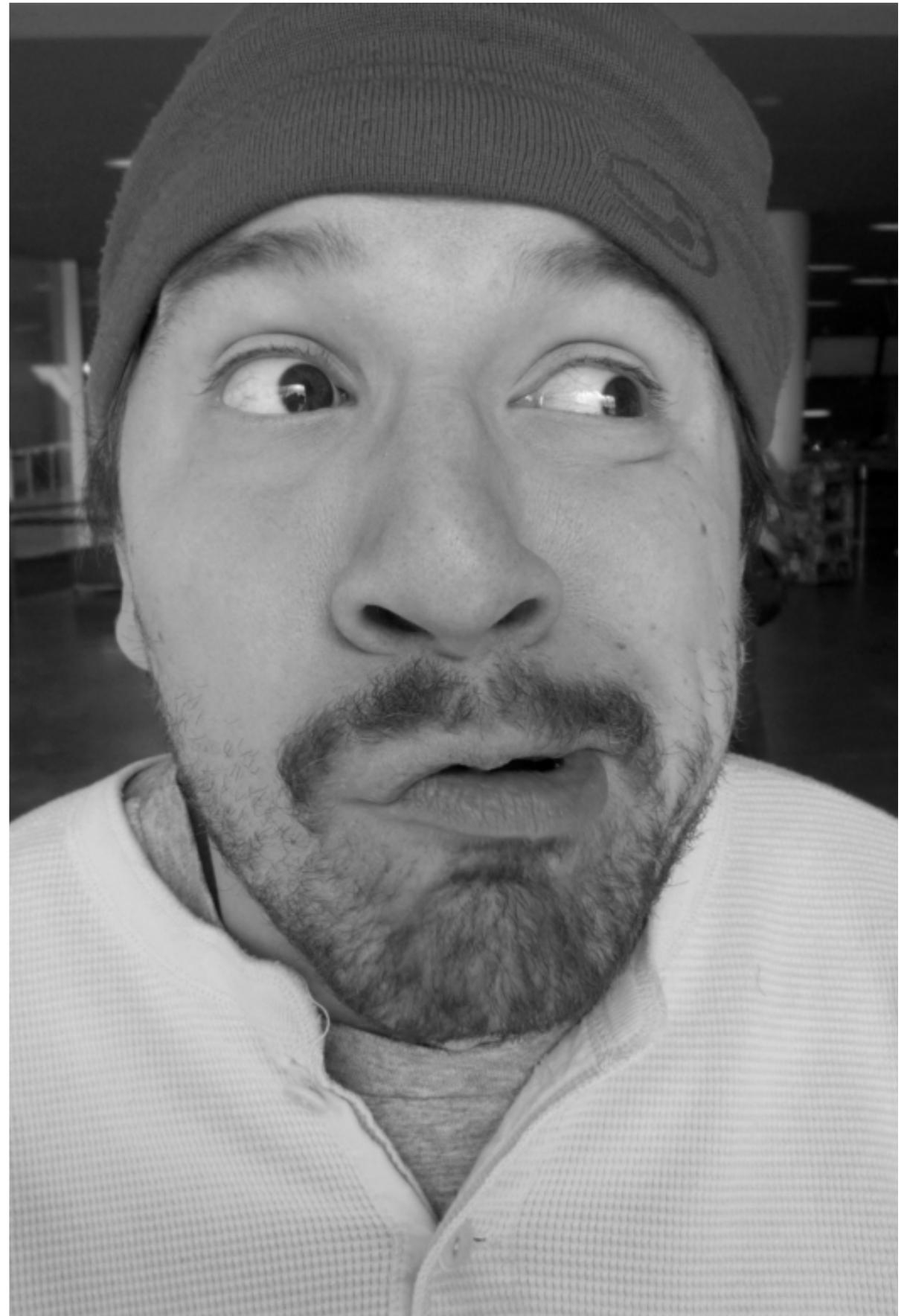


# FUCK YEAH !

NATURE THEATER OF OKLAHOMA

20

# ONE



**THING**



**A**



**AT**



**TIME!**



**DRAMA**



**WHEN**



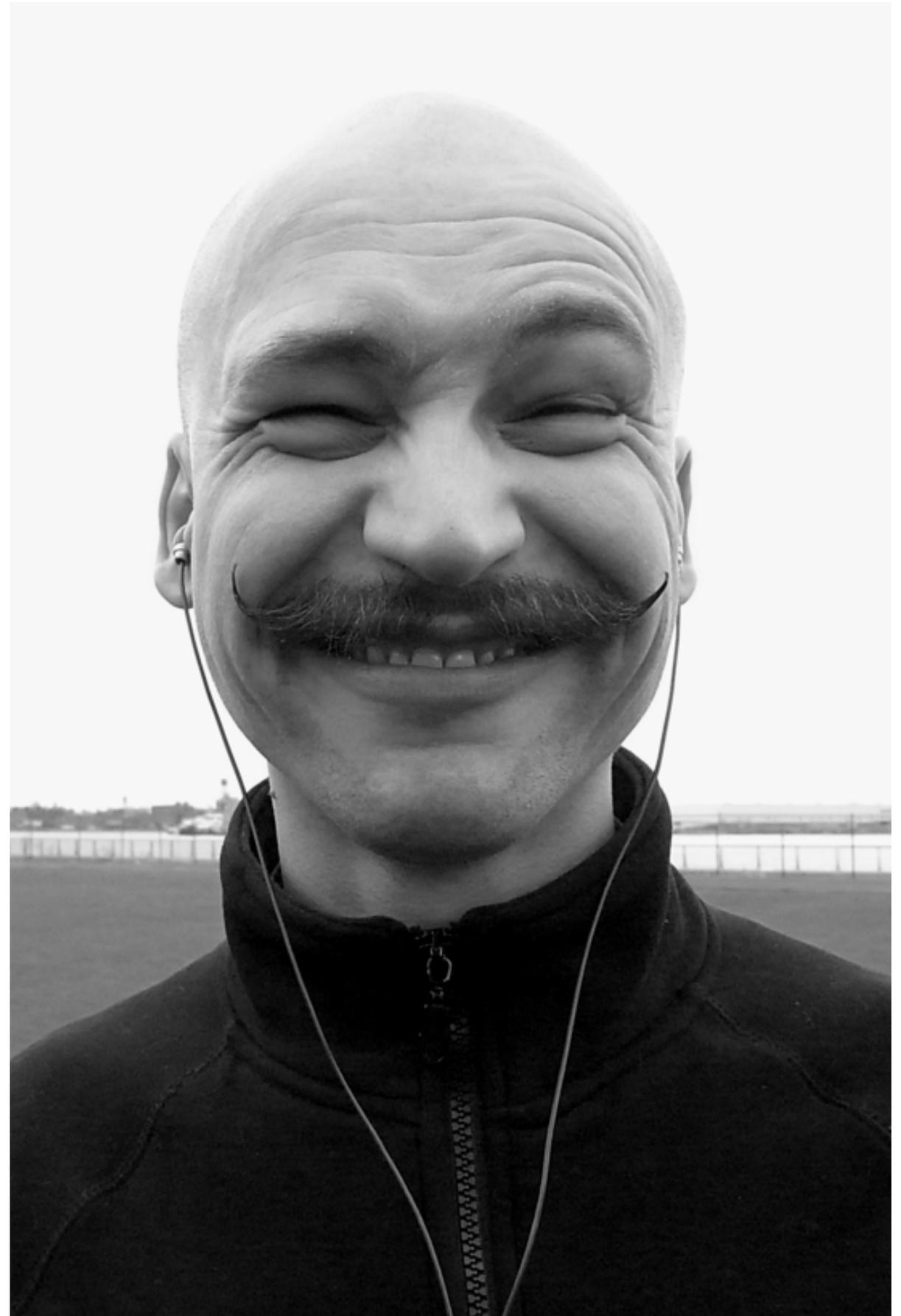
**HAPPENS**



**WE**



**DON'T**



# KNOW



# NEXT!



# WHAT'S



---

## « FUCK YEAH ! »

de Pavol Liska et Kelly Cooper  
avec Kelly Cooper, Adrien Dantou, Hanna Hedman, Martha Moore et  
Frédéric Seguette.  
1<sup>er</sup> étape de travail présentée aux Laboratoires le samedi 30 mai 2009.

Nature Theater of Oklahoma a été accueilli pendant un mois aux Laboratoires pour une résidence de recherche. Pavol Liska et Kelly Cooper ont travaillé avec quatre danseurs résidant en France, Adrien Dantou, Hanna Hedman, Martha Moore et Frédéric Seguette. À partir de photographies utilisées comme partitions de danse, ils ont ensemble cherché à créer une véritable métaphysique du mouvement, où se mêlent mathématiques, vers, rimes et mentalités. Ils ont présenté fin mai aux Laboratoires la première étape de leur travail de recherche en cours. Une performance inspirée notamment par les images de *Nervous Magic Lantern* de Ken Jacobs, réalisateur américain de films expérimentaux, les écrits de Raymond Roussel, aussi bien que par la danse des abeilles ou le *Tractatus Logico-Philosophicus* du philosophe Ludwig Wittgenstein.

La contribution au *Journal des Laboratoires* proposée par Nature Theater of Oklahoma fait suite à la présentation au public de cette première étape de ce travail.

---

**NATURE THEATER OF OKLAHOMA** est une compagnie new-yorkaise dirigée par Pavol Liska & Kelly Copper. Depuis *Poetics: a ballet brut*, leur première pièce de danse, Nature Theater of Oklahoma s'est consacré à faire le travail qu'ils ne savent pas faire et à se mettre dans des situations impossibles, en travaillant sur leurs propres ignorance et inconfort. La compagnie s'efforce de créer des situations d'inconfort en représentation, où l'attention de chaque personne présente dans la salle est sollicitée. En utilisant des readymades, des espaces en l'état, des dialogues entendus à la dérobée, une gestuelle empruntée et à travers une manipulation formelle poussée à l'extrême et un effort surhumain, le groupe cherche à modifier la perception de la réalité quotidienne, au-delà du lieu de représentation et dans le monde dans lequel nous vivons.